



←
Chermine, Hamra, Beirut,
Lebanon, 2022 de Rania Matar.

↓
Photo d'ouverture de *What's
Ours* de Myriam Boulos.



WHERE DO I GO? 50 YEARS LATER de Rania Matar WHAT'S OURS de Myriam Boulos

Deux photographes montrent le vrai Liban, porté par la jeunesse et des femmes résistantes, courageuses et libres.

156

Deux femmes. Deux photographes libanaises que tout sépare dans leur écriture, mais que l'actualité rassemble. L'une est mélancolique : on le serait à moins. On lui a arraché une terre, une histoire, une mémoire. Rania Matar est palestinienne, a grandi au Liban, puis aux États-Unis. Cette présentation dit à elle seule l'exil, l'absence à soi, la nécessité de reprendre en main son histoire, d'écrire son propre récit, qui habitent son travail. Son dernier livre, *Where Do I Go? 50 Years Later*, marque son retour à Beyrouth, qu'elle avait quitté avec ses parents en pleine guerre civile, au milieu des années 1980. Ce sont des photographies à la chambre, qui prennent leur temps, s'enracinent. Des portraits de femmes qui mettent en scène leur propre identité avec l'aide de la photographie. Elles évoluent souvent parmi des ruines, des éclats de verre brisé, des plafonds éventrés. Pourtant, elles offrent toutes, dans leur regard, dans leur attitude, l'inverse d'une soumission à la violence des hommes. Ce sont toutes des résistantes.

À la question que pose le livre ("Où puis-je aller?"), on entend d'abord en réponse une sorte de doute : sommes-

nous toutes encore ici? Et si oui, quelle est notre place dans le monde? Les arbres, même les plus petits, ont des racines. Alors, pourquoi est-ce si difficile de croire en une mémoire possible? Pourquoi nous renie-t-on notre propre histoire? Pourquoi devons-nous vivre sous les bombes, parmi les éclats d'obus, ou sous les tentatives d'invasion, d'annexion, d'effacement? Aucune, pourtant, ne donne le sentiment de choisir un autre camp que celui de la vie. Que Myriam Boulos ait choisi la vie et son désordre, c'est une évidence. Il suffit de voir ses photos. Quand *What's Ours*, son premier livre, est sorti, on a voulu y voir le témoignage pris sur le vif de la "révolution de novembre 2019", ce moment où la jeunesse libanaise s'est retrouvée dans la rue pour exiger, entre autres, la fin des multiples milices qui divisent le pays en clans et qu'émerge enfin une société civile. Le Covid, l'explosion du port de Beyrouth et la crise bancaire ont lentement éteint ce mouvement.

Le livre, lui, n'a pas quitté notre table de travail depuis sa parution fin 2023. L'actualité a depuis réactivé le cycle sans fin de guerres entre Israël et le Liban (et plus que jamais depuis le début du mois de mars), et l'ouvrage a désormais valeur de preuve. Il démontre que le Liban

est l'endroit le plus bouillonnant de la planète : il est un laboratoire de désirs, d'utopies – un séisme permanent, porté par la plus belle jeunesse du monde. Celle qui sait à l'infini ce que vaut une vie, à commencer par celle des exclus-es, des réfugié-es. Il y a toute cette énergie, qui carbure à l'intelligence politique et au sens du présent, dans les images déséquilibrées, brutes, gorgées de désir de Myriam Boulos.

Deux photographes libanaises, donc. Elles ne sont pas de la même génération, ne constituent pas un mouvement. Mais leurs livres sont un puissant antidote aux images du Liban que donnent les chaînes d'info. Où chaque soir, infatigables, des experts militaires – que des hommes – étalent leur savoir morbide. Ils connaissent le nom de chaque ogive, prédisent des victoires militaires qui sont des défaites pour l'humanité. Tout à leur jouissance



phallique, ils n'ont pas le moindre mot pour les populations civiles. Ce sont des enfants en culottes courtes qui jouent à Big Jim. À l'image des chefs de guerre dérangés qui alimentent cette folie, ils sont la mort. Là où elles, et toutes celles qu'elles ont photographiées, sont la vie. **Philippe Azoury**

Where Do I Go? 50 Years Later de **Rania Matar** (Kaph Books), 264 p., 55 €. En librairie.

What's Ours de **Myriam Boulos** (Aperture), 192 p., 58 €. En librairie.